

MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES



Isabelle Mergault :
« Chantal Ladesou est unique »
p. 16

DOSSIER

De nombreuses communes ont articulé leur vie autour de la halle. **MiDi** visite ces lieux qui ont toujours privilégié le lien social.

LES Halles

CŒUR DE L'ÂME RÉGIONALE

Cahier MiDi de La Dépêche du Dimanche N° 1212 du 12 décembre 2021. Ne peut être vendu séparément.

+ Tendances, mode, jardin, jeux...

Reportage Dans les coulisses du port de Port-Vendres, p. 12

Histoire Gaston Monnerville : destin républicain, p. 22

LA DÉPÊCHE
DU MIDI

Retrouvez votre
HOROSCOPE
en page 34



De tous temps, les halles étaient le carrefour des populations, des marchandises et des idées

Territoire

Les halles, premier réseau social

Les marchés couverts des villages occitans ont été, dès leur création, lieu d'échanges économiques et d'information. Leur architecture raconte les traditions d'un pays et la richesse des accents.

[Texte : Laurence Turetti. Photos : Idriss Bigou-Gilles et Manu Massip]

Camaïeu de légumes, palette métallique des poissons, pyramides de volailles, mosaïque de fruits secs et d'épices assemblés quotidiennement par des producteurs ou marchands ambulants... Chaque halle détient ses propres couleurs. Les effluves nous réveillent. L'oreille capte des fragments de conver-

sation, des appels – lointains échos des "cris" de jadis – et décrypte les rituels immémoriaux. Ces constructions, d'âges et d'architectures très variés, témoignent d'une histoire ancienne des échanges. Chaque village a eu la sienne ou presque. Petit tour d'horizon aux racines du vivre ensemble, dans ces lieux qui peuvent apparaître comme le premier réseau social.

AUDE

Lagrasse L'alerte doyenne (XIV^e siècle)



Arreau | Hautes-Pyrénées

Pelotonné sur la rive droite de l'Orbieu, le blond village de Lagrasse diffuse un charme intemporel. La halle construite en 1315 est au cœur du maillage des rues. Dix piliers de calcaire dur, dont l'un porte l'écusson de l'abbé Auger, soutiennent une charpente de bois. Loin d'être figée dans le passé, la halle au dallage poli par les siècles s'anime régulièrement et accomplit sa vocation de lieu d'échanges commerciaux ou culturels. Depuis le début des années quatre-vingt-dix, le marché s'y installe le samedi matin.



Lagrasse | Aude



...

Chaque été, festivals de piano et de musique contemporaine ou le Banquet du livre réunissent sous son abri un public fidèle. Accolée à l'une des piles, la fontaine à tête de griffon, symbole de force et de vigilance, mesure paisiblement l'écoulement du temps.

ARIÈGE

Mazères
Le marché céréalier de gros

Édifiée en 1253 sur la rive gauche de l'Hers, Mazères est une « bastide parmi les plus représentatives [...] avec un espace central occupé par l'église, la halle, les commerces et une grande place, autour desquelles les rues [...] menaient aux remparts », détaille Louis Marette, premier édile. Le marché couvert est le lieu d'une intense histoire. La construction de style néoclassique en briques toulousaines, signée de l'architecte Ferdinand Coma, date de 1845-1850. Elle a remplacé la halle de bois et colombages du XVIe siècle. Le marché du jeudi rassemble principalement des céréaliers : 15 000 hectolitres (hL) de blé, maïs, avoine où graines fourragères s'échangent annuellement ainsi que 600 hL de légumes secs, dont les haricots prisés des voisins toulousains et audois. Les anciennes mesures en usage depuis des siècles telles que le poids de Pamiers (le setier : 92,6 litres) sont remplacées, avec quelques résistances et procès-verbaux, par les poids et mesures métriques nationales. Six mesures de 50 et 100 litres, taillées dans la pierre, sont installées en 1840 et restent en usage jusqu'aux années 1930. Inscrite au titre des Monuments historiques, la halle témoigne des riches usages et chemins commerciaux du passé.



Poussan | Hérault

PATRIMOINE

LE RENOUVEAU

Au-delà de leur fonction économique, il y a eu une prise de conscience de l'importance sociale des halles après la vague de démolition qui les a frappées, au cours des années 1950 à 1980. La destruction de celles de Tarascon ou Sète, par exemple, a suscité des regrets durables et l'idée que ces édifices devaient être conservés et restaurés. L'intérêt patrimonial enfin pris en compte, à la fin du XXe siècle, 3 000 halles sont recensées en France et environ 10 % protégées au titre des Monuments historiques. Des associations, des riverains ou des collectivités imaginent de nouvelles fonctions. La halle aux grains (XVIIIe siècle) de Carcassonne est ainsi transformée en "médiathèque". Celle de Toulouse, salle de sport des années 1950, devient une salle de concerts à l'acoustique remarquable. La halle de Saint-Gilles (Gard) vient d'être superbement rénovée et transformée en "pavillon de la culture et du patrimoine". La vitalité des marchés sous les halles villageoises et l'effervescence des halles citadines donnent sens à des centres-villes malmenés par les programmes urbanistiques du dernier demi-siècle.

anciennes du bourg : faux pans de bois et murs en encorbellement. Ils empruntent pignon et balcon à la mode des chalets. La nouvelle halle-mairie, surmontée d'un clocheton, est achevée en décembre 1932.

HAUTE-GARONNE

Saint-Lys
L'audacieuse halle ovale

Au cœur de Saint-Lys, la halle ovoïde de brique rose date de 1844. L'architecte Edmond Chambert dut répondre à une exigence de la municipalité : la nouvelle halle remplaçait un couvert du début du



Gramat | Lot

XIXe siècle et devait présenter un espace intérieur entièrement libre, sans pilier central. Il imagine un système novateur de « suspension en fils de fer », rendu possible par la révolution industrielle. Cette hardiesse, gâchée par l'emploi de mauvais matériaux et des défauts de réalisation, est douchée par un long conflit juridique avec la commune. La toiture est renforcée au cours de la décennie suivante. L'élégant édifice, doté de vingt arcades en plein cintre et d'avant-corps à fronton, est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques en 2004. Dix ans plus tard, d'importants travaux de rénovation sont effectués. Le marché hebdomadaire du mardi, tradition remontant au XIIIe siècle, se tient désormais sous une halle pimpante.

LOT

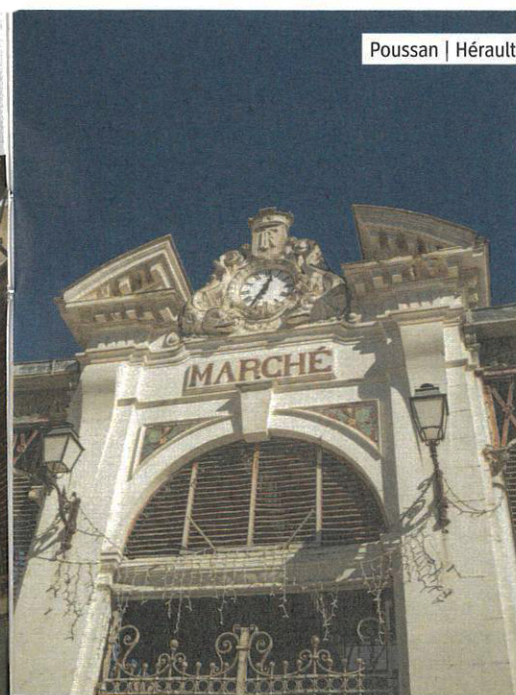
Gramat
La cité marchande

Sur la route du pèlerinage de Rocamadour, Gramat était, aux XIIe et XIIIe siècles, une cité marchande prospère, renommée pour ses foires et marchés. Avec la guerre de Cent Ans et la grande peste puis les guerres de Religion, la cité entre dans des périodes plus sombres. Il faut attendre le XIXe siècle et l'arrivée du chemin de fer pour que Gramat renoue avec son riche passé commercial. Vers 1850, le conseil municipal envisage des travaux d'agrandissement de la place et l'édification d'une halle nouvelle. L'édifice de pierre, ourlé de briques roses, est terminé en 1864. Il accueille les marchés du mardi et du vendredi ainsi que des foires qui attirent de nombreux visiteurs. Signe de ce succès économique, la ville comptait en 1880 une vingtaine d'hôtels et auberges. Des marchés hebdomadaires se tiennent toujours sous la belle halle gramatoise.

HÉRAULT

Poussan
Le temple républicain (1906)

La cité héraultaise dispose d'un marché, qui se tenait le lundi, et de deux foires annuelles depuis 1556. La foire de la Sainte-Catherine, à l'automne, était fréquentée par les marchands de mules et de bêtes. Huile d'olive, céréales, vins rouges, muscats et laine abondaient sur les étals. Les foires et marchés de plein vent étaient installés à l'extérieur des remparts. Suite aux plaintes des marchands forains, la commune décide, en 1749, de les installer dans une vaste demeure pour abriter



Poussan | Hérault

« du mauvais temps les étrangers qui portent du poisson, châtaignes, herbes et autres choses utiles ». Elle finit par faire construire une véritable halle, couverte d'une toiture de tuiles vertes vernissées, en 1770. Devenue vétuste, fragilisée par les chutes de neige de 1870-1871, le conseil municipal radical envisage son remplacement. Le projet est enfin concrétisé en 1906 avec la réalisation d'un jeune et renommé architecte, Louis Jarre. L'ossature métallique de la halle repose sur un socle de pierres et de briques. La toiture de zinc, en pagode, est surmontée du blason de la République. Salle de bals, de réunions et marché, la halle devient un lieu emblématique de la ville. Elle fait actuellement l'objet d'un projet de rénovation soutenu par la Fondation du patrimoine.

LOT-ET-GARONNE

Gontaud-de-Nogaret
Le temps suspendu

Surmontée d'un bucolique pavillon de bois ouvragé, la halle de Gontaud-de-Nogaret a un profil à nul autre pareil. Son allure champêtre masque l'histoire tourmentée et violente du bourg. Foyer albigeois, il est détruit par les troupes de Simon de Monfort vers 1209. Gagnée au protestantisme, la ville est à nouveau assiégée en juillet 1580 et ravagée par les troupes d'Armand de Gontaud, baron de Biron et maréchal de France. La halle de bois incendiée est reconstruite au siècle suivant : long édifice de bois à trois vaisseaux, couvert d'un toit de tuiles. Restaurée en 1733, indique Michel Pons, féru de l'histoire du bourg, la halle est surmontée en 1888 d'un pavillon orné qui abrite l'horloge communale au mécanisme remarquable. Modernisée en 2012



Auvillar | Tarn-et-Garonne



Cordes-sur-Ciel | Tarn

•••

par l'entreprise toulousaine Bodet, l'horloge, branchée sur Radio France, indique aujourd'hui l'heure avec une précision absolue et rythme des temps plus paisibles.

GERS**Saint-Clar**
Un marché en Lomagne

Bastide fondée, à la fin du XIII^e siècle, par paréage entre l'évêque de Lectoure et Edouard I^{er} d'Angleterre, Saint-Clar déroule un quadrillage de rues qui mènent à la place centrale. La cité était un actif lieu de commerce et d'affaires. En son centre, l'ensemble formé par la halle et la maison commune d'Ancien régime est attesté depuis 1664. La halle abritait foires et marchés, et peut-être une boucherie. « Construite sur des piliers de chêne aujourd'hui vénérables, détaille l'historien local Jean-Claude Ulian, elle présente une charpente remarquable. » Vers 1818, l'hôtel de ville est reconstruit et surmonté d'un campanile. « Il a aujourd'hui rejoint les couverts, cédant la place à l'office de tourisme. » Outre des manifestations musicales, s'y déroule au mois d'août un grand banquet, la thonade, mettant à l'honneur l'ail de Lomagne.

TARN-ET-GARONNE**Auvillar**
La ronde des céréales

Les halles aux grains de plans circulaires apparaissent au milieu du XVIII^e siècle. Rompant avec les

traditionnelles halles-nefs, cette disposition nouvelle facilite l'accès des acquéreurs et la ventilation des stocks de céréales. À Auvillar, le projet de remplacement de l'ancienne halle remonte au Premier Empire. La mise en œuvre, supervisée par l'architecte Fragneau et confiée à Étienne Champès, débute en 1829 : un apprentis extérieur s'appuie sur un cylindre central, le "déversoir", où se déroulaient les pesées. Des colonnes de pierre, reposant sur un soubassement de briques, soutiennent la volée de tuiles et forment une douce harmonie de couleurs et de matière. Le marché aux grains d'Auvillar a laissé place aux étales de volailles, légumes et productions locales qui s'installent chaque dimanche sous la halle, classée au titre des Monuments historiques depuis 1946.

TARN**Cordes-sur-Ciel**
L'étoffe du temps

Écharpe de pierre et de tuiles posée sur un mamelon, Cordes-sur-Ciel est l'une des premières bastides édifiées au XIII^e siècle par le comte de Toulouse. Camus évoque « l'enchantement » de ce lieu où « tout est beau, même le regret ». Témoins de la prospérité de la ville et situées en son cœur, les halles édifiées au XIV^e siècle abritaient les transactions de cuirs ouvragés, d'étoffes brodées et de draps. Depuis 1273, la fête communale se déroulait à la Saint-Barthélemy, patron des tanneurs. L'impressionnant

HISTOIRE**REFLET DES COMMUNAUTÉS VILLAGEOISES**

La halle (ou "les halles", le mot est employé indifféremment au singulier ou au pluriel) désignait des marchés couverts spécialisés (halle aux blés, draps, herbes...) puis, au XIX^e siècle, des marchés de gros. Le terme de "marché couvert" s'appliquant aux marchés de quartier d'approvisionnement général.

Aux temps médiévaux et jusqu'au début de la révolution industrielle, le lieu est le cœur économique et politique du bourg : le seigneur y rend la justice, le conseil des anciens délibère des affaires de la cité... Des pièces sont parfois prévues à l'étage, comme à Villereal (Lot-et-Garonne), pour abriter la maison commune ou le baillage. À l'instar de Jegun (Gers) où la halle-mairie est reconstruite au XIX^e siècle, une prison pouvait être prévue au rez-de-chaussée, indique Laurence Guillory. Les habitants considéraient la halle comme leur propriété collective, lieu privilégié des assemblées publiques, élections ou fêtes. Une cloche fixait l'ouverture et la fermeture du marché et rythmait la vie de la communauté. Elle marquait le temps civil par opposition au temps religieux des cloches de l'église.

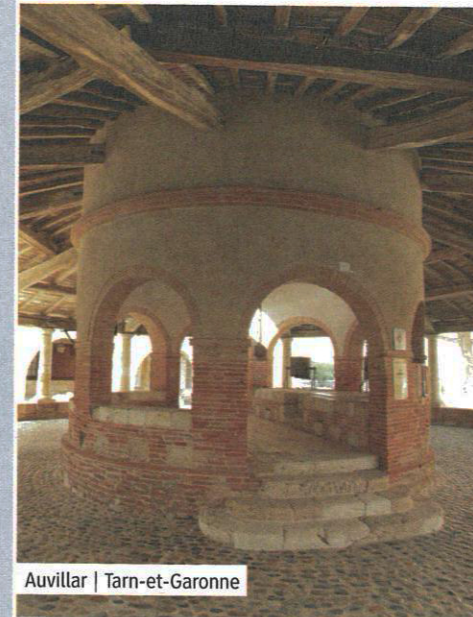
Leur architecture correspond à différents modèles (halle-nef, pavillon carré, centré, halle-mairie ou pavillon Baltard...) mais chacune développe une identité et une esthétique propres à la communauté qui l'édifie et l'utilise. L'architecte G.-H. Bailly insiste sur « l'importance sociale des halles et marchés » qui répond « à un besoin fondamental du groupe social de se retrouver, de communiquer, de s'informer ».

G.-H. Bailly, Ph. Laurent, "La France des halles et marchés", Privat, 1998.

couvert, soutenu par vingt-quatre piliers de pierre d'une belle hauteur, donne la mesure de cet important marché médiéval. Des emmarchements sur le côté compensent le sol en pente. La halle abrite également une croix en fer forgée dressée, dit la tradition orale, en mémoire de trois inquisiteurs jetés dans le puits voisin.

AVEYRON**Nant**
L'imposant vaisseau de pierre

La commune rouergate détient le droit de tenir foires et marchés depuis le XIV^e siècle. La halle, appelée également sestayral (de setier, nom d'une mesure de grain), est édifée en 1706 sur un bâti plus ancien. Pierre Cayles, maître architecte nantais, utilise des matériaux locaux (tuf calcaire, pierre calcaire et grès) pour les imposants piliers et les voûtes. La toiture de lauzes, typique des Causses, surplombe



Auvillar | Tarn-et-Garonne

le sol en calade de galets provenant de la Dourbie voisine. La massive bâtisse abritait des intempéries grains et fourrage et protégeait du soleil lors du dépiquage des céréales. Un florissant marché hebdomadaire s'y tenait le jeudi avant de subir la concurrence de ceux de Saucières et Saint-Jean-du-Bruel. Inscrite aux Monuments historiques en 1944, elle est restaurée quelques années plus tard. Sa couverture de lauze est refaite en 2010. L'association Nature et patrimoine, présidée par Alain Fournier, organise des visites guidées et un sentier de découverte à travers Nant. En accord avec le Parc régional des Grands Causses, le chemin de l'eau propose ainsi un circuit, balisé de panneaux explicatifs, retraçant l'histoire de la commune depuis le XII^e siècle.

LOZÈRE**Langogne**
La croisée des chemins

Au carrefour du Vivarais, du Velay et du sud du royaume, Langogne est, à l'époque moderne, un marché actif où céréales, cuirs et laines (burates, cadis, serges...) croisent châtaignes cévenoles, vins et huiles méditerranéennes. Les rues des tisserands, drapiers, cardeurs ou fileuses témoignent de l'histoire textile de la cité et d'une époque vêtue de laine de mouton. Dom Ambroise de Fleury, prieur de la ville, fait ainsi édifier les halles en 1742. Détruites en partie sous la Révolution, elles sont reconstruites en 1815. La couverture en lauzes de schiste repose sur une belle charpente et quatorze piliers massifs, d'ordre toscan. Le marché hebdomadaire du samedi démarre sous la halle et maintient une dynamique commerciale. La halle abrite également, le dimanche des Rameaux, la fête du Manouls, spécialité culinaire lozérienne où le mouton apporte une autre de ses contributions.

GARD**Calvisson**
Sous le regard de Marianne

Le village gardois aurait eu son premier marché couvert dès 1646. Un demi-siècle auparavant, Henri III avait accordé à la cité la tenue de quatre foires et d'un marché hebdomadaire. Les halles actuelles datent de la fin du XIX^e siècle et remplacent un édifice antérieur, devenu vétuste. En façade, deux piliers de pierre monumentaux contrastent avec la charpente métallique. Ils encadrent un portail ouvragé en pierre et brique, surmonté du blason de Guillaume de Nogaret, seigneur de Calvisson au XIV^e siècle. Désormais repliée à l'intérieur, une représentation de Marianne surplombait jadis les armes seigneuriales. Piétinant chaînes et couronne, la figure républicaine, appuyée sur les droits de l'homme et armée du glaive de la justice, veillait sur les étales des commerçants ambulants. Devenues trop petites pour les abriter tous, les halles ont été délaissées au profit de la place centrale.

**PYRÉNÉES-ORIENTALES****Perpignan**
Les halles disparues

Indices d'une météo clémente, les marchés de plein vent abondent dans ce département où halles et marchés couverts sont quasi-inexistants. À Perpignan, si l'actuelle place de la République, anciennement Coronell d'En Vila, accueillait un marché depuis les origines même de la ville, le besoin d'y édifier une halle ne se fait sentir qu'à la fin du XIX^e siècle. Sur le modèle parisien, le marché est abrité sous une grande structure métallique de style Baltard. La mode des grands magasins, décrite par Zola, s'illustre avec l'enseigne toujours visible des 100 000 paletots. L'urbanisme suivant parfois des pentes discutables, la grande halle est détruite en 1974 (trois ans après celles de Paris) et remplacée par un parking de cinq étages, hébergeant un marché, qui fut détruit à son tour en 2006. Une trentaine d'étales sont, depuis 2016, installés aux modernes Halles Vauban, rappelant l'animation de jadis. ●